CitiFirst

Numéro 68 | Janvier 2013

First

Le magazine mensuel consacré aux warrants et certificats Citi

ÉCONOMIE

Des progrès mais un chemin encore sinueux

MARCHÉS

Appétit ou aversion ?

UNE BANQUE, DEUX SIÈCLES, ET DES MILLIERS DE MERCIS.

1812
CRÉATION DE LA BANQUE CITI À NEW YORK.

1866
CITI FINANCE LE PREMIER CÂBLE TRANSATLANTIQUE.

1904
CITI PARTICIPE AU FINANCEMENT DU CANAL DE PANAMA.

1958
CITI SOUTIENT LE DÉVELOPPEMENT DES VOLS COMMERCIAUX.

1977
CITI LANCE SON PREMIER DISTRIBUTEUR DE BILLETS.

2011
LA PREMIÈRE CARTE BANCAIRE DU GOOGLE WALLET™ EST UNE CARTE CITI.

Depuis nos débuts en 1812, nous avons eu le privilège de soutenir certaines des plus grandes innovations de l'histoire contemporaine. Nous tenons à remercier tous nos clients et employés qui ont aidé au développement et à la réalisation de ces projets. Au cours des deux derniers siècles, vos idées, votre créativité et votre passion ont contribué à changer le monde dans lequel nous vivons.

Rendez-vous sur citi.com/200

200 YEARS citi

citi © 2012 Citigroup Inc.
Citi and Arc Design is a registered service mark of Citigroup Inc.

Le 13 Porte Bonheur ?

©GILLES DACQUIN

Déchiré entre morosité et foi dans sa monnaie unique, Draghi et l'Europe ont continué à « tout » faire pour sauver l'euro.

Vianne Savoli
CitiFirst

Selon le calendrier chinois, le dragon est parti et le serpent gouverne. L'année 2012 a débuté avec une performance positive du S&P 500 (16 % de hausse sur le premier trimestre) annonçant une progression de la confiance des investisseurs américains. Dans l'ensemble, les indices mondiaux ont réalisé de bonnes performances malgré le manque de conviction des marchés et les faibles volumes enregistrés. Sur le plan politique, les tensions économiques internationales avec l'Iran ont atteint leur summum en 2012 alors que les victoires des socialistes en France et des travaillistes aux Pays-Bas ont offert un « contrepoids » au Merkelisme. Sandy fut le porte bonheur des démocrates, et le débat éternel du « fiscal cliff » a été relancé. L'agence de notation Fitch a prévenu que le triple A des États-Unis était menacé si Washington n'empêchait pas les quelques 600 milliards de dollars de coupes budgétaires et hausses d'impôts d'entrer en vigueur cette année.

Déchiré entre morosité et foi dans sa monnaie unique, Draghi et l'Europe ont continué à « tout » faire pour sauver l'euro. Les efforts de l'Union Européenne commencent à porter leurs fruits, la Grèce étant non seulement toujours membre de l'union monétaire, l'agence de notation S&P ayant aussi amélioré sa note de crédit de six crans de « défaut sélectif » à « B- » . Du coup, l'euro à terminé sur son plus haut des sept derniers mois et le marché à terminé en paix juste avant l'apocalypse.

Le taux de croissance américain pour 2012 est ressorti supérieur aux attentes (3,1 %) grâce à une hausse des dépenses des ménages et d'une baisse rapide du chômage. Les perspectives pour 2013 ne sont pas si différentes pour l'instant. Néanmoins la politique monétaire très accommodante des États-Unis et les 2300 milliards de dollars injectés dans l'économie depuis 2008 font courir le risque de l'explosion d'une bulle spéculative des obligations.

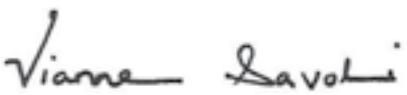
Au niveau global, le taux de croissance est anticipé à 3 % (contre 3,2 % en 2012), résultat direct du climat morose persistant en Europe et du fort déclin des investissements en Chine. Avec des élections parlementaires prévues en Italie et en Allemagne en 2013, la faible croissance européenne dans la zone euro et les politiques d'austérité sont susceptibles d'entrainer de nouvelles tensions politiques au sein de l'Union Européenne qui continue son chemin vers de nouveaux rebondissements.

Malgré l'espoir désespéré des investisseurs haussiers, la dette et les questions du marché de l'emploi resteront à l'ordre du jour cette année.

Les législateurs joueront un rôle primordial dans le retour éventuel de la confiance des investisseurs et ensuite seulement interviendra le rallye des marchés.

La vision du serpent guidera-t-elle enfin ce marché ?

Citi vous souhaite une très joyeuse et prospère année 2013



sommaire

Flash
SIGNAL D'ANALYSE TECHNIQUE : UN NOUVEL OUTIL SUR CITIFIRST.COM > 04

Économie
UNION MONÉTAIRE EUROPÉENNE : DES PROGRÈS MAIS UN CHEMIN ENCORE SINUEUX > 05

Marchés
APPÉTIT OU AVERSION ? > 06

Analyses
AXA, CAP GEMINI, EADS, SUEZ ENVIRONNEMENT > 08

Vous avez une question ?

N'hésitez pas à contacter notre accueil Warrants & Certificats au 0810 511 115 (numéro Azur) ou au 01 70 75 50 08 (Numéro fixe) pour joindre nos spécialistes.

Signal d'analyse technique :
un nouvel outil sur citifirst.com

SIGNAL D'ANALYSE TECHNIQUE (SAT) EST UN OUTIL ÉLABORÉ PAR LA SOCIÉTÉ ALLEMANDE BOERSE-GO* QUI S'APPUIE SUR L'EXPÉRIENCE D'EXPERTS EN ANALYSE TECHNIQUE ET D'ALGORITHMES MATHÉMATIQUES POUR DÉTECTER LES CONFIGURATIONS GRAPHIQUES LES PLUS COURANTES ET LES SIGNAUX TECHNIQUES D'ACHAT OU DE VENTE. CEUX-CI SONT ALORS TRACÉS AUTOMATIQUEMENT ET EN TEMPS RÉEL DANS LA ZONE DE GRAPHIQUE.

UN EXEMPLE : CANAL DE TENDANCES SUR BNP PARIBAS DÉTECTÉ PAR SAT LE 21 DÉCEMBRE

Lorsqu'une configuration graphique est détectée, elle est immédiatement tracée (voir exemple ci-dessous) dans une zone de graphique.

À la droite du graphique se trouve le détail de la figure d'analyse technique, contenant les informations principales du signal : nom du signal, période, longueur du signal, laps de temps, sens du franchissement, moment du franchissement, résistance / support, seuil d'invalidation, objectif de cours 1 et 2, rendement potentiel. Vous avez également la possibilité d'accéder au manuel d'utilisation, de désactiver / activer la droite de tendance, les volumes et masquer le menu latéral.

Sous la zone de graphique à gauche, se trouve la liste des signaux d'analyses techniques détectés, et à droite le menu principal, qui se compose des onglets suivants : produits, aperçu, figures d'AT, chandelles, stratégies de trading et figures d'analyse technique.

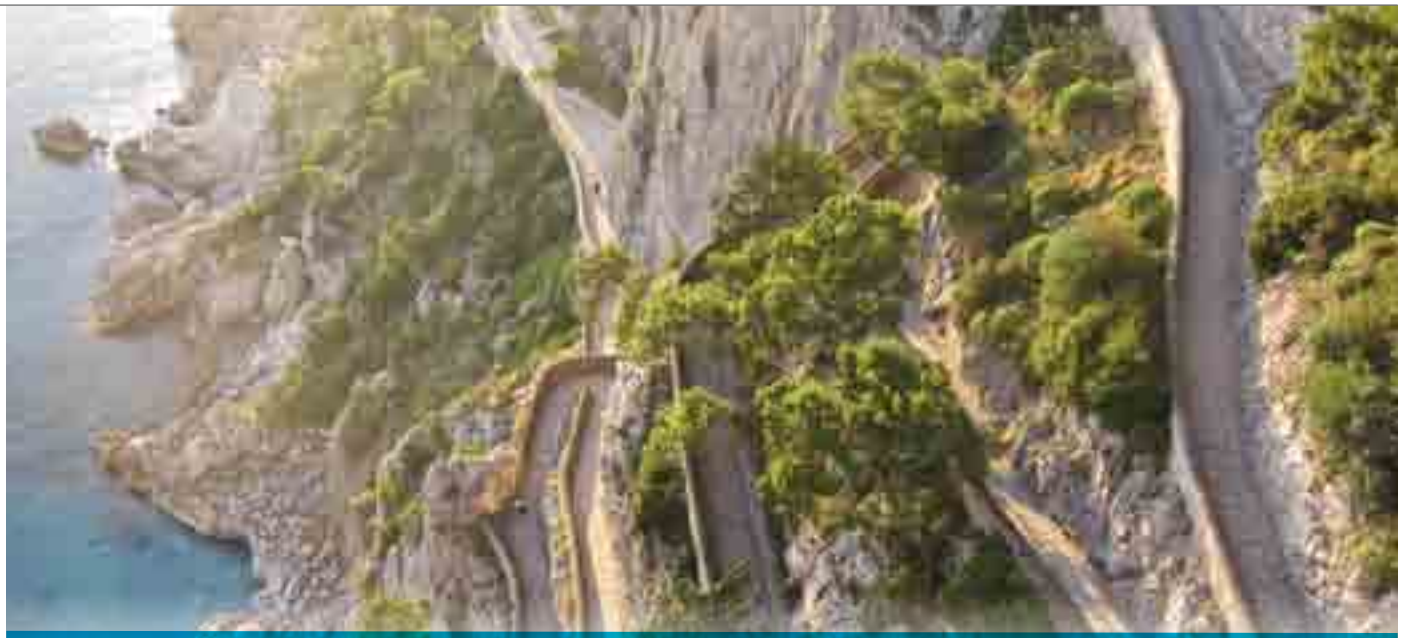
L'onglet Produits recense une liste de Warrants et Turbos disponibles, à la hausse comme à la baisse, correspondant au signal choisi.
L'onglet aperçu permet de sélectionner et filtrer les signaux reconnus en fonction des classes d'actifs, de la périodicité et en fonction du rendement.
L'onglet figures d'Analyse technique permet de sélectionner un type de figure d'analyse technique.
L'onglet chandelles permet de sectionner le type de signal en chandelier.
L'onglet stratégies de trading permet une sélection de stratégies.
L'onglet d'analyse technique spécifique permet de sectionner des figures d'analyse techniques en fonction d'un niveau de prix.

* BoerseGo est une société allemande non affiliée à Citi qui a pour objet la création de logiciels et de sites internets d'information financière ainsi que l'élaboration de contenus pour les entreprises du secteur financier.

FIRST LE SAVIEZ-VOUS ?

Turbos Or : référence de cours

Les prix de l'or (ISIN XC0009655157) observés pour déterminer une éventuelle désactivation des turbos sur l'or sont ceux qui sont diffusés sur la page Reuters Monitor Services « XAU= ». Le marché de référence pour la détermination du prix du sous-jacent à l'échéance est le LBMA (London Bullion Market Association) à Londres.



Union Monétaire Européenne : des progrès mais un chemin encore sinueux

Au cours de leur réunion mi-décembre, les ministres de l'Eco Fin se sont mis d'accord sur les grandes lignes d'un Mécanisme de Supervision Unique (SSM) selon lequel la BCE supervisera directement 130 à 150 des principales banques de la zone euro, et indirectement le reste des banques de la zone euro. De plus, les 27 chefs d'Etat et de gouvernement se sont accordés pour mettre en place un mécanisme de résolution unique. Cependant, alors qu'il y a aussi un projet de système de dépôt de garantie, il n'y a pas de plan concernant un mécanisme de dépôt de garantie « commun » ou « unique ». Contrairement à leur objectif annoncé d'approuver au cours du sommet de décembre un calendrier précis et spécifique pour compléter les dispositifs de l'Union Monétaire Européenne, les leaders européens ont repoussé la décision sur l'avenir à moyen-long terme de l'UME à juin 2013.

Le compromis politique atteint par les leaders européens sur le SSM est le bienvenu. Cependant, contrairement au plan initial de mettre en place un SSM dès 2013, il faudra probablement attendre jusqu'à mars 2014 avant que la BCE ne prenne la responsabilité de la supervision bancaire dans la zone euro. Étant donné les critiques probables quant au rôle du conseil des gouverneurs de la BCE dans la prise de décision sur les questions de supervision, cela pourrait même prendre plus de temps. La décision de promouvoir un mécanisme de résolution unique est aussi une bonne nouvelle ; cependant, nous nous attendons à de difficiles négociations quant à la façon de renflouer les détenteurs d'obligations des banques sous pression et de mettre en place un programme de résolution crédible. L'objectif étant que ce filet de sécurité serait neutre d'un point de vu budgétaire, sur le moyen terme, en s'assurant que l'assistance de l'Etat sera récupérée par des prélèvements ex post sur le secteur financier. Etant donnés les gros problèmes qui subsistent au sein du système bancaire, il semble presque impossible que le mécanisme soit mis en place sans le soutien financier européen, certainement du SME. Mais comme observé par le passé, il y aura probablement une forte résistance des pays « piliers » contre une large utilisation du SME.

En reportant la décision sur le calendrier à juin 2013, les décideurs européens ont agi de façon cohérente par rapport a ce qui a été observé depuis le début de la crise de la dette souveraine. Dans des marchés plus sereins, la volonté des leaders européens de venir à bout des conflits d'intérêts semble retomber. Au départ, il y a eu une proposition très ambitieuse de la part de la commission européenne pour créer une union budgétaire complète avec la création d'un « Trésor européen ». Depuis, la dernière proposition faite par le groupe mené par le président du conseil européen Herman van Rompuy a déjà montré bien moins d'ambition. Toutefois, il a inclus la création d'une «marge de manœuvre budgétaire» pour les pays de la zone euro, qui au fil du temps devrait obtenir le droit d'émettre des obligations.

> « Les leaders européens ont repoussé la décision sur l'avenir à moyen-long terme de l'UME à juin 2013. »

Bien qu'il y ait toujours un souhait de créer des mécanismes de solidarité, il semble très peu probable qu'en juin – seulement 3 mois avant les élections allemandes – un accord soit trouvé sur une nouvelle entité budgétaire pour financer les états membres en difficulté. La chancelière allemande Angela Merkel a déjà indiqué clairement quel type de montant pouvait être envisagé sous une telle hypothèse: « Nous parlons de budgets très limités. Pas des montants en milliards à trois chiffres, plutôt 10 ou 15 ou 20 milliards d'euros. » ●

Dr. Jürgen Michels
Senior Economist

Appétit ou aversion ?

L'ANNÉE 2012 SE TERMINE BIEN AVEC DE NOUVEAU UN APPÉTIT POUR LES MARCHÉS ACTIONS ET UNE BAISSE DE L'AVERSION AU RISQUE. L'ANNÉE 2013 PEUT S'ANNONCER SOUS DE MEILLEURS AUSPICES ENCORE POUR PEU QUE LA CLASSE POLITIQUE SOIT À LA HAUTEUR DES ENJEUX. LES BANQUES CENTRALES ONT DÉMONTRÉ LEUR EFFICACITÉ, ELLES RÉPÈTENT QU'ELLES NE PEUVENT PAS TOUT…

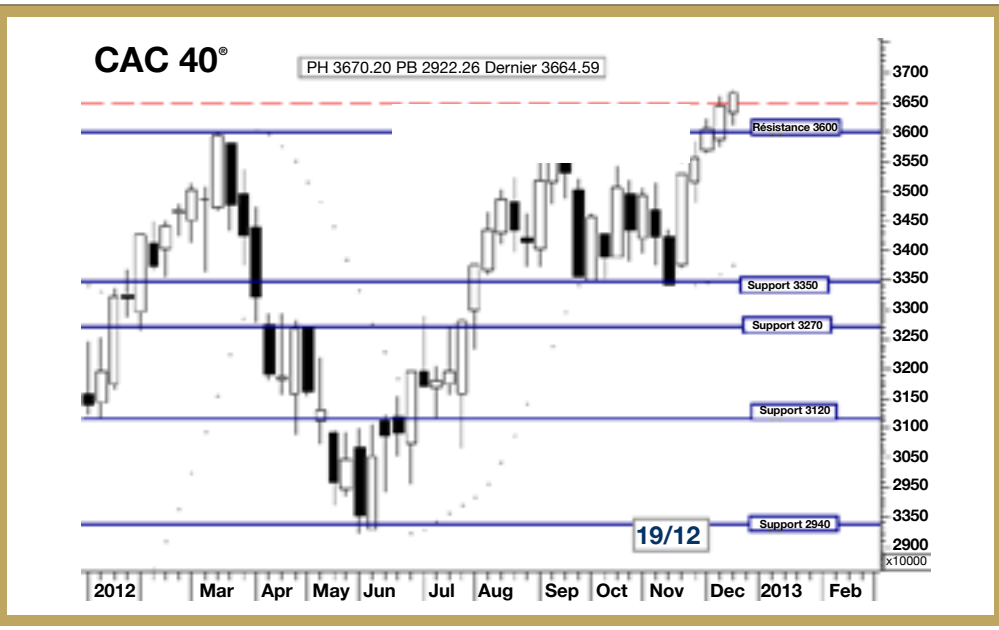
Il aurait été bien difficile de prédire, il y a un an, à cette même époque que le CAC 40® aurait connu un second semestre 2012 si fastueux. Les nuages s'amoncelaient et d'aucuns prétendaient avec force et surtout doctement que la monnaie unique vivait ses derniers jours. Avec le retour des monnaies nationales, les uns ou les autres joueraient allègrement de la dévaluation et finies les dettes abyssales. L'Europe était une erreur, mal construite, mal gérée et pas fédérée. La Grèce serait en ruine et les pays de l'Europe du Sud tomberaient les uns après les autres sous les yeux d'un personnel politique impuissant. Petit à petit, les marchés actions étaient abandonnés et, fatalistes, les gérants des fonds les plus importants acceptaient de placer leurs liquidités à court terme avec un rendement négatif. Du jamais vu et surtout la marque d'un profond découragement devant une crise qui n'avait jusqu'ici exprimé que de simples balbutiements. Il aura fallu attendre le début du mois de juin pour se souvenir que l'avenir appartient à ceux qui refusent de subir.

Super Mario

A l'heure où les médias se plaisent à se remettre des « Gérards », il est certainement un homme discret qui mériterait de vraies louanges. Mario Draghi a su donner à la banque centrale européenne qu'il préside une véritable autorité et une indiscutable indépendance. Ce n'était pas chose facile lorsque l'on sait que l'ombre envahissante de la Buba interdisait certains affranchissements. Les autorités allemandes ne se privaient d'ailleurs pas de rappeler régulièrement leur attachement viscéral autant qu'historique à l'orthodoxie monétaire. En d'autres termes, le rôle de la BCE ne devait se concevoir que comme une veille permanente et stricte de toute source inflationniste. Au mois de juin, la BCE surprenait beaucoup d'observateurs en affirmant par la voix de son président que tout serait mis en œuvre pour sauver l'Euro. Il fallait donc protéger d'une part la Grèce et d'autre part et surtout l'Espagne. préserver la monnaie unique est donc une part prépondérante de la mission de la BCE et celle-ci affirmait encore qu'elle interviendrait sur le marché secondaire autant que cela serait nécessaire afin d'endiguer une hausse des taux absolument mortifère pour les économies les plus touchées par la crise de la dette. La BCE ne prête bien évidemment pas en dernier ressort mais il est de ces boissons célèbres dont l'aspect rappelait bien celles, fruit de la prohibition. La crise économique mondiale ne pouvait se résoudre avec un anéantissement de l'Europe conséquence évidente d'une disparition de sa monnaie. Il fallut un peu de temps pour que les marchés perçoivent l'habileté de la BCE mais le soulagement fut palpable dès la fin de juillet et les rendements espagnols qui culminaient au-delà des 7,50% ont pu amorcer une baisse salutaire et inciter ainsi la spéculation à se montrer plus discrète. Un premier verrou mais d'importance venait de sauter.

La famille reste unie

La polémique sur le maintien ou non de la Grèce dans le giron européen n'a pas complètement disparu mais le fait est là : Il fallait quelques milliards de plus pour clore pour au moins six mois un dossier qui ne voulait pas quitter le haut de la pile. Il est certainement de ces remboursements que l'on attendra longtemps et les fenêtres semblent grandes ouvertes pour faciliter l'envol de biens beaux billets que le vent emmènera loin, bien loin. Certains s'en émeuvent, affirment qu'il eut été aisé d'abandonner la Grèce à son triste sort, celui des tricheurs. En réalité, personne n'en sait rien et il est de ces crises systémiques inédites qu'il faut absolument endiguer car les conséquences sont simplement inconnues et donc pas quantifiables. Le reste appartient aux beaux esprits, ceux pour



BELLE ANNÉE

Le CAC 40® cherche à transformer le seuil des 3650 points en support. Il peut y arriver si résolution efficace du « mur fiscal » américain. Un objectif en direction des 3800 points est alors plausible pour autant que la première saison des résultats se déroule correctement.

qui le sexe d'un ange revêt une importance capitale. Une famille, pour son unité, souvent apaise les rancœurs, range les jugements de valeurs dans le tiroir des stupidités et s'en tient à l'essentiel : sa survie.

Le gros morceau

Une bonne partie de l'année, les opérateurs ont tremblé devant une économie espagnole en lambeaux à qui l'on ne sait imposer que des plans d'austérité à répétition dont l'utilité est sujette à vraie caution. Une implosion de l'Espagne ne pouvait se concevoir sauf une fois encore à vagabonder en terres inconnues où toute vie disparaît, quelques pas à peine esquissés. Le MES est enfin opérationnel, suffisamment doté et co-piloté avec la BCE. L'Espagne ne s'en sortira pas toute seule, encore une évidence, mais il lui « suffit » désormais de solliciter une aide officielle. La délicatesse de la question tient dans un nécessaire abandon de souveraineté. Le gouvernement espagnol rechigne, élude, retarde, prie peut-être mais ne se décide pas à actionner la sonnette. Il se dit d'ailleurs que l'Allemagne ne se veut pas pressante car il est de ces doigts dans l'engrenage qui entraîne des issues fatales et de biens mauvais exemples. Un certain pragmatisme, à défaut de voir, de suite, un autre dossier se refermer a poussé les opérateurs à moins s'impatienter. En effet, le secteur bancaire espagnol est préservé et l'urgence d'une aide globale se veut dès lors moins prégnante.

Mais que reste-t-il ?

Le gaz qui s'échappe d'une petite bouteille ronde préalablement secoué émet depuis des lustres un petit bruit rassurant, relaxant comme le réconfort après l'effort. L'économie européenne n'est pas sur la voie de la rémission et les têtes de certains ministres des finances en disent long sur les difficultés attendues pour les prochains mois mais force est de constater que nous nous sommes éloignés de très menaçants récifs. La hausse estivale et son regain d'appréciation trouverait donc sa justification dans le rétablissement des fondamentaux européens. Une sortie de crise serait à anticiper dès à présent surtout qu'en Chine, pays émergent d'importance, on retrouve le sourire avec une équipe gouvernementale renouvelée bien éloignée des dogmes et nourrie des nécessités de la mondialisation pour une croissance soutenue. Il reste un dossier, plus qu'un seul à en croire les opérateurs notamment américains, celui de la « falaise fiscale ». Fâcheuse coïncidence mais les exonérations de l'ère Bush et les rallonges de l'été 2011 viennent à expiration au 1er janvier prochain. Si rien n'est fait des dépenses seront automatiquement coupées et des impôts naturellement générés. Il y a urgence à agir sauf à promettre et pas seulement aux américains une récession. Un accord dont personne ne veut douter qu'il sera trouvé entre démocrates et républicains traîne. Le risque d'un compromis sans ambitions et donc dangereux devient réel et la fin d'année approche. Les marchés sont capables de très grosse colère…

« La crise économique mondiale ne pouvait se résoudre avec un anéantissement de l'Europe conséquence évidente d'une disparition de sa monnaie. »

Moins d'aversion et plus d'appétit

La situation ubuesque qui a conduit des gérants à accepter une rémunération négative de leurs placements court terme ne peut perdurer surtout si les entreprises cotées ne donnent plus de signes de faiblesse et offrent des rendements supérieurs aux obligation d'états. Les immenses liquidités déversées par les banques centrales devraient sortir d'une trop longue phase d'hibernation. Les récentes hausses favorisent la mise en place d'un cercle vertueux où de nombreux acheteurs vont se décider à prendre un train qu'ils veulent maintenant absolument emprunter. Ils ont attendu que ce dernier ralentisse et ils en sont pour leur frais. Aussi, risquent-ils de s'impatienter dès les premiers jours de janvier, période propice aux bonnes résolutions, celle de chercher un vrai rendement par exemple, dans un contexte international plus serein. L'année 2012 se termine bien, l'année 2013 peut porter des espoirs si la classe politique, d'un continent à l'autre, veut se montrer à la hauteur en effaçant les murs fiscaux ou ceux des dettes accumulées. Moins de dépenses, moins d'impôts, un plus-plus gagnant… ●

Bertrand Richard
Journaliste et analyste financier indépendant

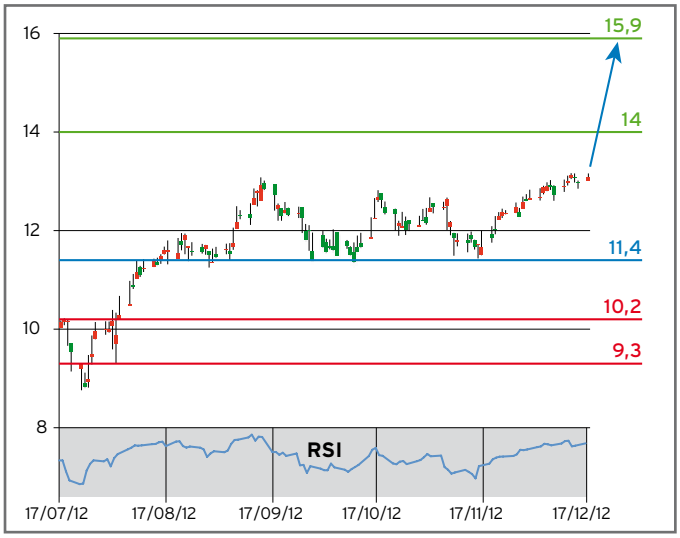
graphiques

AXA
La dynamique est haussière

Nouvel objectif à 15,9 euros.

L'ANALYSE >>> Plusieurs éléments graphiques nous permettent d'être optimistes quant à la future évolution du titre Axa. En effet, la valeur a validé fin novembre (grâce au trou de cotation haussier du 29 novembre dernier) une figure de continuation haussière dite en « triangle symétrique ». Cette confirmation permet au titre d'engager un mouvement mesuré ascendant, une dynamique forte en analyse technique. Comme pour Cap Gemini, la formation de cette configuration va permettre à la valeur de s'affranchir de son sommet de mars 2012 à 13,25 euros.
En somme, tant que 11,40 euros reste support (base du triangle symétrique), la tendance est toujours haussière avec 14 et 15,9 euros comme objectifs. Seule la cassure de 11,40 euros permettrait d'invalider ce scénario. Un retour vers 10,20 voire 9,30 euros en extension serait alors envisagé. ●

AXA
Validation positive du triangle symétrique.



CAP GEMINI
Nouveau mouvement mesuré ascendant

Cible moyen terme à 39 euros.

L'ANALYSE >>> Au regard de plusieurs éléments graphiques, le titre Cap Gemini a engagé un nouveau mouvement haussier. En effet, la valeur a validé récemment une figure de continuation haussière dite en « biseau d'élargissement descendant ». Cette confirmation permettra à Cap Gemini de s'affranchir du sommet de mars 2012 à 34,50 euros, libérant ainsi un nouveau potentiel de hausse sur l'horizon moyen terme. Par ailleurs, le comportement de l'indicateur de vitesse RSI vient renforcer notre optimisme. Ce dernier s'est affranchi d'une droite de tendance baissière. Il évolue également au-dessus de sa zone de neutralité (supérieur à 50 %) sans pour autant avoir atteint son territoire de surachat (inférieur à 70 %).
En somme, tant que 32 euros reste support (base du biseau), la tendance moyen terme est toujours haussière avec 36,30 et 39 euros comme objectifs. Seule la cassure de 32 euros permettrait d'inverser la dynamique. Un retour vers 30,5 voire 29,1 euros en extension serait alors envisagé. ●

CAP GEMINI
Vers un dépassement du sommet de mars 2012.

Réalisées le 18 décembre 2012 par CHART'S. Grâce à l'analyse graphique, il est possible de faire ressortir des données fondamentales, mais également des tendances de marché. Ce mois-ci, retrouvez dans First les analyses Axa, Cap Gemini, EADS, Suez Environnement.

EADS
Vers 35,4 euros

Le titre a formé une « île de renversement ».

L'ANALYSE >>> Au regard de plusieurs éléments techniques, la valeur EADS a repris le cours de sa tendance haussière moyen terme. En effet, grâce au trou de cotation haussier du 6 décembre dernier, le titre a fini d'achever une configuration haussière dite en « île de renversement ». Une « île de renversement » est une plage de cours isolée (en l'occurrence entre le 13 septembre et le 5 décembre 2012) d'un gap baissier et d'un gap haussier. L'analyse des volumes conforte également notre scénario positif. Ainsi, les derniers pics de volumes du 10 octobre et 6 décembre nous permettent de penser que les ordres vendeurs du 13 septembre dernier ont désormais été absorbés.
En somme, tant que 27,2 euros reste support (base du gap haussier), la tendance est toujours positive avec 31,20 et 35,40 euros comme objectifs. Seule la cassure de 27,2 euros permettrait d'inverser la dynamique. Un retour vers 25,85 voire 24,3 euros en extension serait alors envisagé. ●

EADS
Retour vers le sommet de 2006.

SUEZ ENVIRONNEMENT
Reprise technique en cours

Vers un dépassement des 10 euros.

L'ANALYSE >>> Techniquement, le titre développe une dynamique haussière à court et moyen terme. Ainsi, à court terme, la valeur a validé une figure de renversement haussière dite en « tête et épaules inversée » (formée entre mi-octobre et mi-décembre 2012). La séance du 11 décembre accompagnée de forts volumes confirme le retour de la pression acheteuse. Par ailleurs, la moyenne mobile 20 jours s'est retournée à la hausse. À moyen terme, le développement d'une psychologie d'essoufflement vendeuse mise en évidence par la formation d'une configuration en biseau descendant (formé tout au long de 2012) nous permet d'être optimistes.
En somme, tant que 8,32 euros reste support (base du trou de cotation haussier), la dynamique est positive avec 9,80 et 10,70 euros comme objectifs. Seule la cassure de 8,32 euros permettrait d'inverser la dynamique. Un retour vers 7,82 voire 7 euros en extension serait alors envisagé. ●

SUEZ ENVIRONNEMENT
Haussier à court et moyen terme.

janvier 2013

FIRST STATISTIQUES ÉCONOMIQUES

02.01	09:50	FR	Indice des directeurs d'achat
	16:00	US	Dépenses de construction
	16:00	US	ISM manufacturier
	16:00	US	ISM prix payés
03.01	13:00	US	MBA Demandes de prêts hypothécaires
	14:15	US	Variation de l'emploi ADP
	14:30	US	Inscriptions au chômage
	14:30	US	Demandeurs d'emploi
	15:45	US	Confort des consommateurs Bloomberg
	20:00	US	Résumé de la réunion de la Fed
	23:00	US	Ventes totales de véhicules
	23:00	US	Ventes intérieures de véhicules
04.01	14:30	US	Main d'œuvre privée
	14:30	US	Main d'œuvre non-agricole
	14:30	US	Taux de chômage
	14:30	US	Revenus horaires moyens par an
	14:30	US	Main d'œuvre manufacturière
	14:30	US	Revenus horaires moyens par semaine
	16:00	US	Commandes des entreprises
	16:00	US	ISM non-manufacturier
08.01	08:45	FR	Balance commerciale
	21:00	US	Crédit à la consommation
09.01	13:00	US	MBA Demandes de prêts hypothécaires
10.01	08:45	FR	Indice des prix à la consommation
	08:45	FR	Production Industrielle
	08:45	FR	Production Manufacturière
	14:30	US	Inscriptions au chômage
	14:30	US	Demandeurs d'emploi
	15:45	US	Confort des consommateurs Bloomberg
	16:00	US	Stocks des grossistes
11.01	08:45	FR	Comptes courants
	08:45	FR	Balance Budgétaire
	14:30	US	Indice des prix à l'importation
	14:30	US	Balance commerciale
	20:00	US	Rapport Budget mensuel
15.01	14:30	US	Indice "Empire State"
	14:30	US	Ventes au détail avancées
	14:30	US	Indice des prix à la production (hors Alim. & Energie)
	16:00	US	Stocks des entreprises
16.01	13:00	US	MBA Demandes de prêts hypothécaires
	14:30	US	Indice des prix à la consommation
	15:15	US	Production Industrielle
	15:15	US	Capacité d'utilisation
	16:00	US	Indice NAHB du marché immobilier
17.01	14:30	US	Permis de construire
	14:30	US	Mises en chantier
	14:30	US	Inscriptions au chômage
	14:30	US	Demandeurs d'emploi
	15:45	US	Confort des consommateurs Bloomberg
	16:00	US	Indice de la Fed de Philadelphie
18.01	15:55	US	Indice de confiance de l'Université du Michigan
22.01	16:00	US	Indice Manufacturier de la FED de Richmond
	16:00	US	Reventes de logements
	16:00	US	Vente d'immobilier ancien
23.01	08:45	FR	Perspectives de production des chefs d'entreprises
	08:45	FR	Indice des perspectives de production
	08:45	FR	Indice de confiance des entreprises
	13:00	US	MBA Demandes de prêts hypothécaires
	15:00	US	Indice des prix immobiliers
24.01	09:00	FR	Indice des directeurs d'achat
	14:30	US	Inscriptions au chômage
	14:30	US	Demandeurs d'emploi
	15:45	US	Confort des consommateurs Bloomberg
	16:00	US	Indicateurs directeurs
25.01	16:00	US	Ventes de logements neufs
	18:00	FR	Demandeurs d'emploi
28.01	14:30	US	Commandes de biens durables
	16:00	US	Ventes de logement en cours
29.01	08:45	FR	Indice de confiance des consommateurs
	15:00	US	S&P/CaseShiller Indice
	16:00	US	Indice de confiance des consommateurs
30.01	13:00	US	MBA Demandes de prêts hypothécaires
	14:15	US	Variation de l'emploi ADP
	14:30	US	PIB
	14:30	US	Consommation des ménages
	20:15	US	Décision FOMC sur les taux d'intérêt
31.01	08:45	FR	Indice des prix à la production
	08:45	FR	Dépenses des ménages
	14:30	US	Indice du coût de l'emploi
	14:30	US	Revenus des ménages
	14:30	US	Dépenses des ménages
	14:30	US	Inscriptions au chômage
	14:30	US	Demandeurs d'emploi
	15:45	US	Indice des directeurs d'achat

(Liste non exhaustive et donnée à titre indicatif uniquement)

FIRST LES RÉSULTATS FINANCIERS

18.01	Google Inc	Résultat 4e Trimestre 2012
23.01	McDonald's Corp	Résultat 4e Trimestre 2012
24.01	Apple Inc	Résultat 1er Trimestre 2013
30.01	Unibail-Rodamco SE	Résultat annuel 2012

(Liste non exhaustive et donnée à titre indicatif uniquement)

Chaque mois, surveillez la publication des statistiques économiques qui influencent les marchés, et les résultats financiers des principales entreprises françaises.

FIRST CONTACT

Accueil Warrants & Certificats	0 810 511 115 (Numéro Azur) 01 70 75 50 08 (Numéro fixe)
Audiotel Warrants & Certificats	0 800 511 511 (Numéro Vert)
Numéro Vert Belgique	0 800 77333377
Internet	www.citifirst.com
E-mail	warrants.france@citi.com
Reuters	<ISIN>.PA <Mnémonique>.PA
Bloomberg	Warrants : <Mnémonique> FP Equity Go Turbos : <Mnémonique> FP Corp Go
Adresse	CitiFirst Warrants & Certificates Citi 1-5 rue Paul Cézanne 75008 Paris

Imprimeur certifié imprim'vert. Impression avec encres végétales sur papier issu de sources responsables – Pour plus d'infos : www.pefc-france.orgr

PEFC 10-31-1345 Certifié PEFC pefc-france.org

IMPRIM'VERT

CitiFirst

First 68

Le mensuel FIRST est édité par Citigroup Global Markets Deutschland AG, Reuterweg 16, 60323 Francfort-sur-le-Main, Allemagne.
Rédaction : Alban Soubigou, Vianne Savoli, Gabriel Sicouri.
Dépôt légal à la parution. Conception-réalisation : ANaKA.
Crédits photos : shutterstock.

FIRST AVERTISSEMENT

Citigroup rappelle que les Warrants et Certificats sont des produits complexes qui ne bénéficient d'aucune garantie en capital. En raison de leur nature optionnelle, les Warrants et Certificats peuvent connaître de grandes variations, voire perdre tout ou partie de leur valeur avant ou à leur échéance. Le recours aux conseils de l'intermédiaire financier habituel ou de tout autre conseiller professionnel de l'investisseur avant tout investissement ainsi que la vérification de l'adéquation des Warrants et des Certificats avec la stratégie, le profil des risques choisis et l'importance du portefeuille d'actifs financiers détenus par l'investisseur peuvent s'avérer nécessaires pour des personnes non averties des spécificités des Warrants et des Certificats.

Les données contenues dans ce document ne sont fournies qu'à titre indicatif et ne constituent pas de la part de Citi une incitation à vendre ou à acheter. Citi ne pourrait en aucun cas être tenu responsable pour toute erreur typographique pouvant figurer dans ce document. Tous les Warrants et Certificats Citi sont émis par Citigroup Global Markets Deutschland AG et font l'objet d'un Prospectus de Base visé par la BaFin (régulateur financier allemand), ayant fait l'objet d'un certificat d'approbation par la BaFin à destination de l'AMF et de la CBFA, et si nécessaire, d'une (de) Note(s) Complémentaire(s) également visée(s) par la BaFin ainsi que des Conditions Définitives de l'Offre. Le Prospectus de Base des Turbos est disponible sur simple demande auprès de Citi ainsi que sur www.citifirst.com et sur le site Internet de l'AMF www.amf-france.org.

Les Conditions Définitives de l'Offre sont disponibles sur le site www.citifirst.com et sur le site Internet de l'AMF www.amf-france.org. Seuls les documents d'émission visés par la BaFin font foi. L'attention du public est attirée sur la partie « facteurs de risques » du Prospectus. Les instruments financiers, objets du présent document, ne bénéficient pas de garantie de capital et sont sujets à un effet de levier.

Les commentaires de Jürgen Michels ne constituent ni la production ni la diffusion de recommandations d'investissement, mais représentent une vue personnelle au sens de l'article R621-30-4 du Code Monétaire et Financier. Il ne s'agit pas d'une analyse financière, mais ils peuvent contenir des extraits de l'analyse financière publiée par Citigroup.

À propos de l'article de Bertrand Richard, les investisseurs s'engagent à ne pas copier, ni diffuser, ni transmettre, ni reproduire partiellement ou en totalité les informations rédigées par Bertrand Richard. Les commentaires sont formulés par Bertrand Richard et n'ont aucune valeur contractuelle et ne constituent en aucun cas une offre de vente ou une sollicitation d'achat d'instruments financiers émis ou négociés par Citigroup. Citigroup n'accepte aucune responsabilité quant au contenu des informations développées par Bertrand Richard. Les commentaires et projections concernant les marchés, publiés par Bertrand Richard, ne représentent pas les estimations, prévisions ou vues de Citigroup et ne peuvent engager la responsabilité de Citigroup.

À propos des analyses rédigées par CHART'S, les investisseurs s'engagent à ne pas copier, ni diffuser, ni transmettre, ni reproduire partiellement ou en totalité les informations rédigées par CHART'S. Les commentaires sont formulés par CHART'S et n'ont aucune valeur contractuelle et ne constituent en aucun cas une offre de vente ou une sollicitation d'achat d'instruments financiers émis ou négociés par Citigroup. Citigroup n'accepte aucune responsabilité quant au contenu des informations développées par CHART'S. Les commentaires et projections concernant les marchés, publiés par CHART'S, ne représentent pas les estimations, prévisions ou vues de Citigroup et ne peuvent engager la responsabilité de Citigroup.

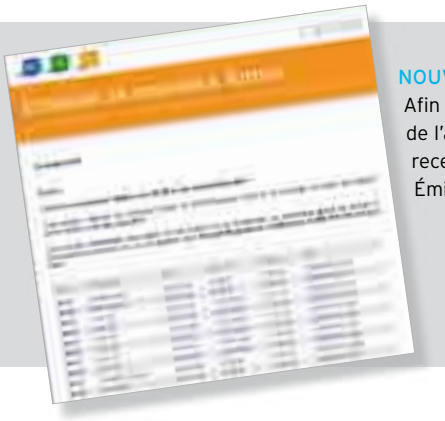
CitiFirst

warrants.france@citi.com
www.citifirst.com

Audiotel : N° Vert 0 800 511 511
Accueil Warrants : N° Azur 0 810 511 115
N° Fixe 01 70 75 50 08

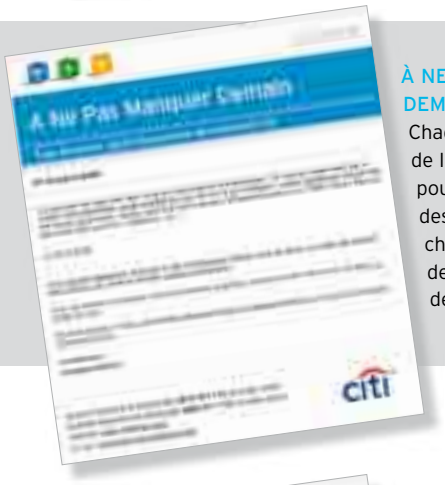
LE LEVIER DU JOUR

Tous les matins, avant l'ouverture, l'analyse technique intraday du CAC 40® par Bertrand Richard.



NOUVELLES ÉMISSIONS

Afin de rester toujours informé de l'actualité des produits Citi, recevez les alertes Nouvelles Émissions par e-mail.



À NE PAS MANQUER DEMAIN

Chaque jour, la rédaction de Investir.fr se mobilise pour vous apporter la liste des valeurs à suivre et des chiffres à attendre lors de la prochaine session de Bourse.

FIRST

Le magazine mensuel gratuit de Citi.

Chaque mois, l'actualité des Warrants, des Turbos et des marchés.

TENDANCE FUTURE

En milieu de matinée, l'analyse technique sur le Future CAC en base horaire.

BROCHURE TURBOS ET WARRANTS

Indispensables avant tout investissement sur les produits à effet de levier, nos brochures exposent en quelques pages le fonctionnement et les risques inhérents à ces produits dérivés.

Je souhaite recevoir gratuitement par courrier :

- ○ Le Guide Warrants
- ○ Le Guide Turbos
- ○ Le magazine mensuel FIRST

Je souhaite recevoir gratuitement par e-mail :

- ○ Le Levier du Jour : analyse graphique quotidienne du CAC 40®
- ○ Tendance Future : analyse technique du Future CAC en matinée
- ○ À ne pas manquer demain : l'agenda économique et financier

Coupon à retourner :
CitiFirst Warrants & Certificates,
Citi, 1-5 rue Paul Cézanne, 75008 Paris

Prénom - Nom

Adresse

Code Postal - Ville

E-mail (Pour les abonnements par e-mail)

citi®